

C'est pourquoi Nahucha est cité dans les Lois de Manu, lib. VII, sl. 41, parmi les rois qui se sont perdus par leur manque de sagesse; on serait peut-être tenté de dire par une faute :

Ignoscenda quidem, scirent si ignoscere *Brachmanes*.

La syllabe *brach* détruit le vers de Virgile, mais la vérité n'y perd rien du tout.

SLOKA 167.

J'ai pris *sûda* pour le nom d'un pays. Les Mahométans disent que souvent Damodara se montre sous la forme d'un serpent, dans un terrain appelé Damodar-oder, près de la capitale; mais suivant un renseignement donné à Wilson, par des habitants de Kaçmîr, c'est dans un lac à sept cos, ou à cinq lieues à peu près, de Çrînagara, qu'on voit Damodara, ainsi métamorphosé encore aujourd'hui. (Voyez *As. Res.* t. XV, p. 23.)

SLOKA 168.

Je reviendrai sur ces trois rois tartares dans mon article relatif aux synchronismes de cette histoire avec celle d'autres peuples.

Des écrivains plus récents disent que Huchkapur est la ville moderne de Schecroh, ville assez considérable, et que Djuchkapur et Kanichkapur sont Dahimpur et Kansapur, deux villages insignifiants qui existaient à l'époque de Mahammed-Schah. *As. Res.* t. XV, p. 23.

SLOKA 170.

J'ai cru devoir traduire « Tchâitya, » joint à « Matha » collège, par « temple de Buddha. » Avec cette signification, selon le Dict. de Wilson, le mot « Tchâityam » est neutre; masculin, il signifie un arbre sacré, *ficus indica*.

SLOKA 171.

प्रब्रज्योर्जिततेजसां

Dont la force s'accroît par la vie errante.

Ceci se rapporte peut-être à तीर्थकर, *Tîrthakara* (voyez note du sloka 102), désignation des Djâinas, que Kalhana confond toujours avec